

try should flourish, it must offer a fairer field for the emigrants than the one of older date alongside. With this territory under our control, we will be enabled to offer greater inducements to the emigrant than at any previous time in the history of the country. In taking possession of this vast estate, a broad and a liberal policy is requisite. The distance of the fertile belt of this rich country from Canada, proper renders it somewhat difficult of access and at whatever period we desire to open up and colonize the country, rapid means of communication must, as a necessary consequence, be obtained. If this vast territory is worth purchasing, it is also worth having a communication with—and that without loss of time. Money invested so as to yield an adequate return, must have a solid project to back up the expenditures. Our American neighbours have just completed the Pacific Railroad, in itself the great marvel of the age—next to the Atlantic telegraph. The enterprise is truly characteristic of the time. It was a question of *sublime audacity* whoever thought it possible to lay down thousands of miles of track, climbing mountains 8,000 feet high, leaping gorges, and causing the Atlantic and Pacific shores to join in an *iron bond of Union*. Whoever first conceived the idea ranks with a Watt, a Stevenson, and a Brunel. In 1850 there only 9,000 miles of road in that country, and at present there are 60,000 miles. Men are not now content with the old way of accomplishing things. The Pacific Railroad is a specimen of the new and bolder system that now prevails. Man's intellectual power is gaining increased strength, so as to correspond with the magnitude of modern improvements. When the Italian masters flourished, literature had its periods of dazzling brightness, such as the Elizabethan age. Today is the period of grand conception and enterprises; and we Dominionists should feel proud of this age in which we live. The protracted life of ancient times did not enable man to know even as much as is now accomplished in a limited life time. To turn, however, to our own soil, we here in Ottawa, are geographically and politically in the very heart of the world, equidistant from Europe on the one side, and Asia on the other; and the reasons why we should, and must, in the course of time, have a Pacific road of our own, are self-evident. It is all very well to theorise upon the point; but the fact is we cannot afford to have our right flank enveloped by the extending lines of the neighbouring country. If we can do like the Americans, in the construction of the Pacific railway, utilize our domain, the time is not far distant when we may have a Canadian

[Mr. Grant—M. Grant.]

sorte, pour la prospérité de ce pays, qu'il offre aux immigrants un champ plus fertile que les anciennes terres qui le longent. Ce territoire une fois acquis nous permettra d'inciter plus que jamais les immigrants éventuels à venir et il faudra, quand nous l'aurons obtenu, élaborer une politique ouverte et libérale. La distance qui sépare la ceinture fertile de cette région, du Canada proprement dit, en rend l'accès plutôt difficile, mais quel que soit le calendrier que nous établirons pour explorer et coloniser le territoire, il nous faudra nécessairement prévoir des moyens rapides de communication. S'il vaut la peine d'acheter cette vaste région, il vaut également la peine d'y avoir accès sans délai. Pour que des fonds investis soient suffisamment rentables, il est nécessaire qu'un projet sérieux justifie les dépenses qu'on engage. Nos voisins américains viennent d'achever la voie ferrée du Pacifique qui, en elle-même, est la deuxième merveille du siècle après la ligne télégraphique de l'Atlantique. L'entreprise caractérise vraiment notre époque. C'était une *sublime audace* de croire qu'il était possible de poser des milliers de milles de rails, d'escalader des montagnes de 8,000 pieds et de traverser des gorges afin de relier les rivages de l'Atlantique et du Pacifique et de les unir par des liens de fer. Le promoteur de l'idée mérite une place parmi les Watt, les Stevenson et les Brunel. En 1850, ce pays comptait 9,000 milles de routes alors qu'aujourd'hui il y en a 60,000 milles. L'homme ne se contente plus des vieilles méthodes d'action. Le chemin de fer du Pacifique est un exemple des moyens énergiques et nouveaux qui prévalent aujourd'hui. L'homme est en train d'acquiescer plus de puissance intellectuelle de façon à se mettre au diapason des améliorations imposantes du monde moderne. L'apogée des grands maîtres italiens a coïncidé avec une brillante renaissance littéraire, comme celle de l'époque élisabéthaine. Nous sommes aujourd'hui à l'ère des grandes conceptions et des vastes entreprises et nous, au Dominion, devrions être fiers de vivre cette époque. La vie lente d'autrefois ne permettait pas à l'homme d'en savoir autant qu'il le peut aujourd'hui dans une courte existence. Pour en revenir à nos moutons, Ottawa se situe géographiquement et politiquement au centre même du monde, à égale distance de l'Europe et de l'Asie, et les raisons pour lesquelles il nous faudra un jour construire une voie ferrée vers le Pacifique saute aisément aux yeux. C'est très beau d'élaborer des théories sur le sujet, mais le fait est que nous ne pouvons nous permettre d'exposer notre flanc droit aux lignes tentacu-